

Message final de la Xe rencontre européenne des CCB

Les communautés chrétiennes de base de plusieurs pays d'Europe (Italie, France, Espagne, Autriche, Suisse, Belgique) se sont réunies à Rimini les 21, 22 et 23 septembre 2018 pour leur "10e rencontre européenne" intitulée "Chrétiens pour un monde plus juste et pour une Eglise pauvre". À la fin des travaux consacrés au thème de la pauvreté, fondement de la vie de la communauté que Jésus de Nazareth a annoncée, et à la lumière des événements dramatiques qui marquent la vie de notre continent à propos des relations avec les pauvres et les migrants, nous ne pouvons quitter cette rencontre sans exprimer notre profonde indignation sur la manière dont la "forteresse Europe" aborde les problèmes de l'immigration.

Le continent européen a toujours exalté dans ses origines et dans son esprit la culture chrétienne qui assimile les pauvres et les migrants à la figure même du Christ, mais il se trouve aujourd'hui en contradiction flagrante avec le message de l'Évangile : on érige des barbelés et des cordons de défense en mer Méditerranée, on organise les expulsions et on emprisonne d'une manière indigne dans de soi-disant "Centres d'accueil" des milliers de désespérés, poussés sur nos côtes par les guerres, les persécutions et la faim.

De 2014 à aujourd'hui, plus de 16 000 migrants ont perdu la vie dans la mer Méditerranée, devenue une mer de mort

Le vent des nationalismes et du populisme, qui souffle fortement dans toutes les nations, alimente le feu de l'intolérance et du racisme et fait grandir, sans motifs réels, la peur de l'«autre», "différent", accusé de crimes qu'il n'a pas commis.

Avec la mondialisation, les transactions financières, l'argent et les marchandises circulent en toute liberté, mais cette sécurité n'existe pas pour les hommes et les femmes qui quittent leur pays par nécessité.

Tout cela est inhumain : il n'est pas admissible que les nations les plus riches de la terre, qui depuis toujours exploitent les peuples d'Afrique, y créant les conditions des conflits qui mettent à sang le continent africain et le Moyen-Orient depuis des décennies, ferment aujourd'hui leurs portes à tant de souffrances.

Nous disons ça suffit : à la ségrégation de milliers de personnes désespérées en Libye qui n'est pas un pays sûr ; tout refoulement vers ce territoire équivaut souvent pour eux à une condamnation à mort.

Nous disons ça suffit : aux millions d'euros que l'Europe, pour bloquer la "route des Balkans", accorde à une nation comme la Turquie où - sous la poigne d'Erdogan - s'éteignent de plus en plus les valeurs démocratiques ; nous disons ça suffit à la délégitimation des ONG qui ont sauvé tant de vies.

Nous nous adressons avec force à la communauté des croyants et à leurs pasteurs pour qu'ils vivent leur foi avec cohérence, en rejetant, comme contraire au message évangélique, toute attitude de discrimination et de racisme et en mettant tout en œuvre pour préparer, dans les limites de leurs disponibilités, des formes d'accueil digne de ce nom.

Nous demandons au Parlement européen de repousser avec détermination les dérives xénophobes et racistes qui émergent dans notre continent, lorsque des gouvernants sans scrupules et poussés seulement par la soif de pouvoir répandent des semences de peur et d'intolérance, en attribuant aux migrants les responsabilités d'une crise économique et financière qui a de tout autres origines.

Nous revendiquons des politiques humanitaires qui prennent en considération non seulement les réfugiés de guerre, mais aussi les réfugiés économiques et climatiques, fruit pervers de notre modèle de développement et d'un style de vie qui provoquent les bouleversements climatiques actuels.

Nous souhaitons la création de couloirs humanitaires supplémentaires qui permettent aux migrants d'atteindre en sécurité l'Europe, de manière à leur éviter des années de profonde souffrance et des risques concrets de mort, en prenant pour modèle les expériences déjà en place qui ont prouvé leur efficacité.

Nous nous engageons, en quittant cette rencontre consacrée à l'"Eglise des pauvres", à faire en sorte que nos petites communautés agissent chaque jour pour favoriser et mettre en pratique des actions d'accueil, et pour annoncer avec confiance le message libérateur de Jésus qui s'est identifié avec les pauvres et les migrants, dans la profonde conviction que les vrais crucifix de l'histoire ce sont eux et non ceux qui sont pendus aux murs de tant d'institutions religieuses et laïques comme de purs simulacres sans vie.